

**Pierre  
Lemaitre**

**Les Belles  
Promesses**

Roman

EN LIBRAIRIE LE 21 JANVIER 2026

**DOSSIER DE PRESSE**

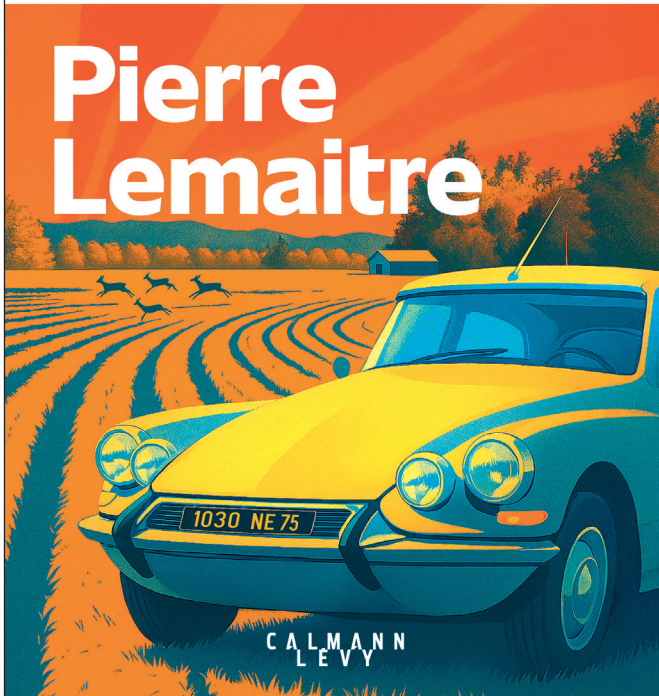
**CALMANN  
LEVY**

ÉDITEUR DEPUIS 1836

Le nouveau roman de Pierre Lemaitre

## Les Belles Promesses

roman



Tout commence par un incendie, un bébé... et un sanglier.

Paris est transformé par des travaux titanesques, le cœur d'un homme est écartelé, le monde rural menacé, des femmes sortent de l'oubli, et les membres de la famille Pelletier, toujours plus proches de nous, marchent inexorablement vers leur destin. Au terme d'un effroyable dilemme moral, ce sera l'effondrement ou l'apothéose.

Par bonheur, le chat Joseph veille encore.

Après l'immense succès du *Grand Monde*,  
du *Silence et la Colère* et d'*Un avenir radieux*,  
Pierre Lemaitre clôt sa plongée mouvementée et jubilatoire  
dans les Trente Glorieuses avec *Les Belles Promesses*  
et continue de feuilleter le XX<sup>e</sup> siècle.

## Un grand roman tragique.

### Pierre Lemaitre

interview

*Les Belles Promesses*, votre nouveau roman, est aussi le quatrième volet de votre tétralogie des *Années glorieuses*. On est alors en 1963 et l'on approche de la fin de la période évoquée dans cet ensemble romanesque. Quel est le contexte de cette nouvelle histoire ?

En 1963, la France est globalement sinon heureuse, du moins satisfaite. Les enfants sont plus diplômés que leurs parents, le plein emploi offre des possibilités d'évolution à bien des gens et surtout, le progrès fait rêver ! L'électroménager, la voiture, la télévision, le téléphone... Les Trente Glorieuses sont des images d'Épinal, bien sûr, mais on doit convenir que la société vit une période faste. Il y a aussi des gens en difficulté, en marge... mais la marge est toujours dans la page.



**Dans la lignée des grands romans classiques de la littérature, vous dépassez les genres et nous offrez avec *Les Belles Promesses* un grand roman tragique...**

Depuis le début de cette tétralogie, je me dirige vers une issue tragique. Les histoires de famille, depuis les Atrides, nous montrent que la famille est un condensé, une miniature de la société, et j'espère, avec ce roman, être parvenu (en tout cas, c'était mon ambition) à tisser ensemble plusieurs niveaux de tragédie. Tragédie interne à la famille avec le cas de conscience vécu par François, dilemme insupportable à trancher, tragédie sociale avec les laissés-pour-compte (représentés ici par la famille Ramos, victime de l'exode rural), tragédie du progrès avec l'investissement de Jean et de Geneviève dans le chantier titanesque de la construction du Périph parisien (les lectrices, les lecteurs auront, je crois, le recul nécessaire pour juger que ce qu'on appelait alors « le progrès » allait devenir notre malheur commun)... Bref, l'intéressant pour moi était de travailler une apparente contradiction : ces années heureuses ont été une somme de tragédies individuelles et collectives qui ont fait croire à l'illusion d'un progrès régulier et universel.



**Ce fil tragique que vous déroulez passe par le prisme de personnages aux prises avec les événements et leur destin. Côté ville si l'on peut dire, et côté champs...**

Puisque je tentais de travailler une contradiction sociale (le bonheur masque sa propre tragédie), j'ai posé une opposition entre ville et campagne parce qu'elle

m'apparaissait une métaphore de cette période. D'un côté la ville, la voiture (ici incarnée par le périphérique parisien), le progrès; de l'autre la ruralité traditionnelle écrasée par les premiers développements de l'agriculture intensive. Et comme dans tout roman populaire, chacune de ces strates sociales est incarnée par un personnage, d'un côté Jean Pelletier, de l'autre un fils d'immigrés espagnols.



### **Que va donc vivre la famille Pelletier ?**

L'intrigue qui conduit l'ensemble du roman concerne la tragédie que va vivre François, saisi d'un doute très angoissant concernant la conduite de son frère aîné Jean, dit Bouboule. Autour de ce noyau narratif, nous retrouvons la petite Colette qui se remet (difficilement) de ses aventures du roman précédent et son frère Philippe dont l'adolescence est très perturbée sur le plan hormonal... Enfin, l'ensemble de la famille va être percuté par le destin d'un personnage extérieur, Manuel Ramos, ce fils d'immigrés espagnols dont je vous parlais...



### **L'émotion et le suspense sont particulièrement présents dans ce roman, notamment grâce à ce dilemme moral qui torture François vis-à-vis de son frère...**

Le suspense est le ressort privilégié de toute littérature populaire. Le lecteur doit en permanence se poser cette question: que va-t-il se passer ensuite? C'est aussi la question que se pose le romancier.

J'ai tenté de mettre en scène le dilemme moral du personnage principal avec des personnages ordinairement clés de la tragédie classique : deux frères. J'espère que le cas de conscience, posé très tôt dans le roman, va intriguer, et faire se poser la question : qu'aurais-je fait moi-même ? À charge pour moi de proposer une résolution inattendue... Là encore, on jugera sur pièce.



**L'humour, toujours présent dans vos romans, est un contrepoint très intéressant à certains enjeux romanesques plus sombres de ces *Belles Promesses*. On pense notamment aux émois du jeune Philippe ou aux obsessions de gloire de Geneviève...**

Tout le monde s'en rendra compte (au moins ceux qui liront le livre jusqu'au bout !), j'ai nourri une sympathie forte pour le jeune Philippe. C'est un garçon étrange, meurtri, avide d'affection, habile et maladroit, soudainement saisi d'une passion adolescente comme nous en avons tous vécu (du moins, je l'espère). Mettre cette efflorescence hormonale, par nature individuelle, en opposition avec l'ambition sociale de sa mère, m'offrait un ressort de tragi-comédie qui m'a procuré bien des plaisirs...



**Enfin, ces belles promesses ne sont-elles pas surtout celles que vous, en tant que romancier, vous efforcez de tenir vis-à-vis de votre lecteur ?**

En entamant cette tétralogie j'avais l'ambition d'écrire des histoires aussi romanesques que celles qui m'ont,

depuis toujours, enchanté. Dans cette littérature dite populaire, l'humour se mêle au tragique, les ressorts sont ceux que cultivera le roman noir ou le polar (promesse de suspense, de rebondissements) sans perdre de vue que raconter une histoire, c'est offrir aux lectrices, aux lecteurs, un levier de réflexion... sans l'ennuyer.

Il serait un peu vaniteux de ma part de prétendre être parvenu à tenir toutes ces promesses. Les lecteurs le diront.



**La littérature n'est pas que distraction et ce roman aborde entre autres la question de la morale, tant individuelle que collective. Le romancier que vous êtes a-t-il pour intention de se porter juge de ses personnages et de ses situations?**

J'espère que même ceux qui n'aiment pas mes romans conviendront d'une chose: je pose des questions mais je n'essaye jamais de répondre à la place du lecteur. Chacun doit faire son travail. Le romancier tisse une intrigue qui, au-delà du plaisir de lecture, pose des questions; le travail du lecteur, c'est d'apporter les réponses qui lui conviennent. Je n'ai pas à lui dire ce qu'il doit penser. Mon travail c'est de lui permettre d'y penser, rien d'autre. Et c'est déjà beaucoup.



**Conclure un cycle ouvert avec *Le Grand Monde* vous a-t-il procuré des émotions particulières?**

Forcément! J'ai ressenti pas mal d'excitation à chercher pour Jean, pour Geneviève, pour Joseph, etc., une

conclusion satisfaisante mais aussi, j'espère, assez inattendue. Excitation et aussi soulagement d'être parvenu à conduire à son terme cette suite romanesque. Avec, à la fin, un petit post-partum... Il n'est pas aussi facile qu'on croit de quitter des personnages avec qui on a vécu plusieurs années assez intenses...



*Les Belles Promesses est la clef de voûte de la série Les Années glorieuses, et vient clore, pour la famille Pelletier telle que nous l'avons connue, cette tétralogie. Mais on comprend bien, à la lecture de votre épilogue, qu'une nouvelle génération émerge déjà, celle de Philippe et de Colette, qui permet d'entrevoir la suite de l'histoire...*

Vous avez tout à fait raison. La première trilogie mettait en scène la génération des années 20, la tétralogie suivante met en scène la génération des années 50, si je conduis mon projet à son terme, nous devrions voir apparaître la troisième génération des Pelletier, celle qui va conduire à la fin du siècle, c'est-à-dire à 1989, la chute du mur de Berlin.

Mon travail ne m'inspire pas de fierté mais tout de même un certain contentement: j'ai ambitionné, en 2013, de feuilleter le siècle en neuf ou dix romans. Sept d'entre eux sont maintenant publiés. J'espère que la critique me donnera crédit de ma constance et les lecteurs de ma passion romanesque...





© Bruno Levy

*Les romans de Pierre Lemaitre ont été récompensés par de nombreux prix littéraires nationaux et internationaux. En 2013, le prix Goncourt lui est décerné pour Au revoir là-haut, premier volet de sa trilogie Les Enfants du désastre. En 2018, il a reçu le César de la meilleure adaptation avec Albert Dupontel pour ce même roman.*

## À propos des *Années Glorieuses*

«Un projet visant à raconter le XX<sup>e</sup> siècle, décennie par décennie, à la manière des *Épisodes nationaux* de son admiré Pérez Galdós.»

*El Mundo*

«Intrigue captivante, peuplée de personnages bien campés et subtilement inscrits dans l'Histoire – honnêtement, que demander de plus à un roman ?»

*The Times*

«Excellent.»

*Helsingin Sanomat*

«Lemaitre est le Dumas de notre temps.»

*La Vanguardia*

«Un travail incroyablement ambitieux et remarquablement divertissant.»

*The Sunday Times*

«Captivant et incandescent.»

*De Morgen*

«Une virtuosité exceptionnelle.»

*La Lettura – Corriere de la Sera*

Le Grand  
Monde

roman

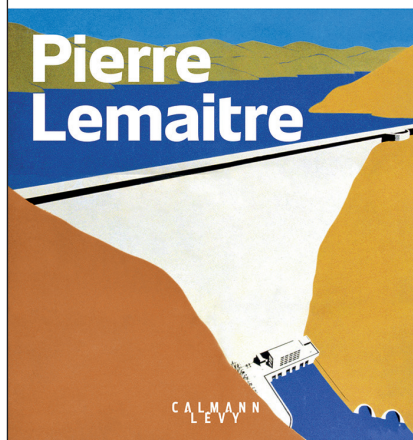
Pierre  
Lemaitre



Le Silence  
et la Colère

roman

Pierre  
Lemaitre



Un avenir  
radieux

roman

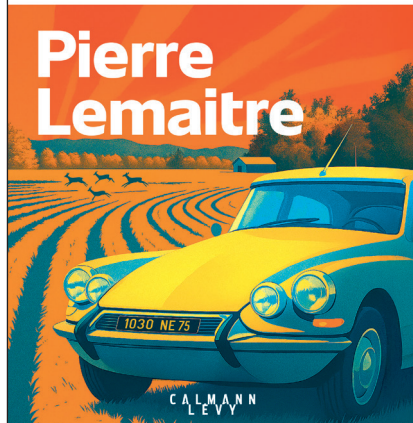
Pierre  
Lemaitre



Les Belles  
Promesses

roman

Pierre  
Lemaitre



**EN LIBRAIRIE  
LE 21 JANVIER  
PRIX : 34,95 \$  
512 PAGES**

**CONTACT PRESSE  
FABIENNE CORRIVEAU  
fcorriveau@hachette.qc.ca  
514-382-3034 p.13  
sans frais : 1-888-422-4388  
poste 13**